

## Mot du Président

Le rayonnement international de la Société Mathématique de France s'exprime de multiples façons. Nos publications sont un moyen privilégié de partager avec l'ensemble de la communauté mondiale la richesse des mathématiques françaises. Le CIRM donne l'occasion à de nombreux collègues de travailler dans des conditions excellentes et de découvrir notre pays ; c'est un institut très envié à l'étranger : les promoteurs du centre de Banff en Amérique du Nord se sont appuyés sur son exemple pour en obtenir la création. Les congrès organisés avec d'autres sociétés savantes (AMS à Lyon en juillet 2001, SME avec le congrès AMAM 2003 à Nice en février 2003, SMC – Société Mathématique du Canada – à Toulouse en juillet 2004) nous donnent aussi l'occasion d'échanges fructueux avec nos collègues des pays concernés. L'introduction par Jean-Jacques Risler au dossier sur la francophonie dans ce numéro témoigne également de la dimension internationale de notre société.

La SMF fait un effort de plus en plus important sur le plan international en direction des pays en développement, et je souhaite accentuer cette tendance pendant mon mandat. En collaboration avec la SMAI et la SFP (Société Française de Physique), nous militons activement pour que l'effort français de coopération soit mieux dirigé qu'il ne l'est actuellement en faveur des sciences de base.

Nos collègues physiciens bénéficient d'un soutien très important de l'UNESCO, grâce à l'ICTP (International Center for Theoretical Physics) de Trieste. En mathématiques le CIMPA (Centre International de Mathématiques Pures et Appliquées) a une vocation similaire, mais ne bénéficie pas de moyens comparables. L'action de la SMF en direction des pays du sud se fait naturellement en collaboration étroite avec le CIMPA. Le travail remarquable qu'il accomplit vient d'être souligné par un rapport établi fin 2001 à la demande de l'UNESCO et du Ministère de la Recherche, par un comité international d'évaluation qui juge que « la qualité scientifique des activités est excellente ». Ce rapport précise :

*« L'évaluation globale est excellente : malgré des fragilités structurelles et financières, le CIMPA est réellement arrivé à maturité et son influence ne cesse de croître. L'impact mondial est considéré par le comité comme remarquable (voire miraculeux !). Le CIMPA est idéalement placé pour être le leader mondial de ce type d'activités. »*

Si ce rapport insiste sur la qualité des services rendus par le CIMPA, il insiste donc également sur l'insuffisance de moyens.

En janvier 2002 une réunion du COPED (Comité des Pays en Développement de l'Académie des Sciences) a été consacrée aux mathématiques. Ce rapport suggère qu'un certain nombre de mesures soient prises, et que les sociétés savantes prennent une part active dans les actions qui vont être menées. À la

suite de cette réunion plusieurs initiatives vont donc être engagées conjointement par la SMF et la SMAI. Dans un premier temps une cellule commune va être instaurée. Un questionnaire va être envoyé à nos adhérents (la SFP l'a fait récemment) pour établir un bilan des activités de coopération qui existent déjà entre les mathématiciens français et ceux des pays en développement. L'analyse des réponses permettra d'envisager des actions futures. Nous espérons que des moyens seront attribués pour le programme qui sera ensuite mis en place ; des demandes sont déjà en cours pour que soient créés des postes universitaires dédiés à la coopération avec les pays en développement : les nombreuses actions qui sont actuellement menées de manière bénévoles devraient être reconnues officiellement, car elles font partie de la mission des universitaires.

Les mathématiques françaises, et donc la SMF, ont un rôle important à jouer dans ce domaine.

*Michel Waldschmidt*

## Vie de la société

Le 9 janvier 2002 la réunion du COPED à l'Académie des Sciences (voir ci-dessus) a donné l'occasion aux Présidents de la SMAI et de la SMF de rencontrer celui de la Société mathématique du Sénégal, le Professeur Tieuw Niane.

Le 12 janvier s'est tenue la table ronde « Mathématiques et enseignement des sciences » organisée par la SMF et la SMAI ; le dossier se trouve dans ce numéro de la Gazette.

Le 1<sup>er</sup> mars le Président de la SMF a rencontré celui de la DMV (Deutsche Mathematiker-Vereinigung), le Professeur Peter Gritzman. Plusieurs actions communes ont été programmées : nous en reparlerons.

★ ★ ★